

La fausse maladie de M. Bennett

LA SUPPRESSION DE LA NRA NE FUT PAS CASTATROPHIQUE

Avoue M. Reichberg, l'un de ses anciens directeurs, quoique partisan de M. Roosevelt

New-York, 5 — M. Donald R. Reichberg, ancien directeur de la N.R.A., après le général Hugh S. Johnson, a avoué que la suppression de cette administration n'a pas amené le "chaos industriel" qu'il avait prédit.

Bien au contraire, dit-il franchement, le chaos redouté a été écarté par l'amélioration des affaires et une large adhésion aux principes des codes rendue possible par la "méditation collective" enseignée par la loi du redressement.

L'ex-directeur de la NRA, qu'on appelait parfois à cette époque "l'adjoint du président", n'a pas revu M. Roosevelt depuis trois mois. Il dit avoir agi ainsi pour s'écarter entièrement du gouvernement et se consacrer exclusivement à ses affaires privées.

M. Reichberg consacre une grande partie de son temps à écrire un livre sur la NRA. Ce sera une analyse philosophique et une histoire de l'administration du relèvement. Son oeuvre ne fera aucune allusion à des personnalités et ne sera pas une réponse au livre du général Hugh S. Johnson, également ancien administrateur de la NRA, dans lequel M. Reichberg est sévèrement critiqué.

M. Reichberg prédit que l'avenir amènerait "de meilleures relations organisées entre le gouvernement et les affaires".

LE "DUCE" SEMBLE VOULOIR PERIR DANS UN "ACCIDENT"

Se rira toujours du danger, telle est la devise de Mussolini, de la politique duquel le monde vient d'éprouver un goût plutôt amer.

Le Duce aime les expériences périlleuses. Il n'a jamais craint de paraître dans les vastes assemblées, même lorsque ses amis lui avaient montré la possibilité d'un attentat. Il conduit sa propre motocyclette et son automobile à des vitesses vertigineuses.

Le Duce, évidemment, a foi dans sa bonne étoile. Napoléon aussi croyait dans la sienne, et il a fini à Sainte-Hélène. Mussolini rencontrera-t-il son Waterloo, comme "Lawrence d'Arabie", dans une course vertigineuse sur des routes accidentées?

LES REPUBLICAINS TENDENT A ETRE PLUS CONSERVATEURS

A mesure que les démocrates deviennent plus radicaux — Arrangements dans la tenue des conventions

Washington, 5 — Le Comité national républicain, à sa réunion de Washington, va discuter l'opportunité de nommer l'année prochaine une liste présidentielle de coalition et d'adopter un programme électoral conservateur insistant spécialement sur la législation sociale.

Le parti démocratique, prétendent les républicains, ne peut pas se tourner vers la droite; il doit lutter pour l'extension d'une politique de redressement et, pour être compatible avec la politique du New Deal, demander instamment la révision de la Constitution si cette charte des Etats-Unis gêne son programme de réformes.

Le président Roosevelt, ajoute-t-il, ne peut pas ne pas agir en présence des décisions de la Cour Suprême opposées à des actes essentiels de son administration.

Le Comité national républicain prendra vraisemblablement une décision au sujet de la date de la convention nationale. Il y a de fortes chances pour que le comité choisisse le milieu de juillet, après la convention démocratique.

La situation des partis étant maintenant renversée, les républicains pensent qu'ils pourront avoir un sérieux avantage à voir ce que feront les démocrates. Si les démocrates adoptent une "plateforme" (programme électoral du parti) aux idées avancées, les républicains croient qu'il serait fort judicieux d'avoir une liste (ticket) de coalition et une "plate-forme" républicaine conservatrice.

Ville LaSalle Transport — Service d'auto-bus — Crédits bancaires. Transportation — Bus Service Banking branches.



LES COINS GAIS DE LA POLITIQUE

Comment le "Beau Brummell" Maurice Dupré devient solliciteur-général dans le cabinet Bennett

Comédie démocratique sous l'égide de Pit Bertrand

Un fameux psychologue a énoncé l'axiome: "Ce n'est pas l'habit qui fait le moine". Cela se peut. Cela se peut d'autant mieux que j'ai rencontré nombre de moines qui n'en portaient pas l'habit, comme, par exemple, M. Omer Héroux, M. Eugène L'Heureux, M. Thomas Chapais et M. Pit Bertrand.

De tout temps le parti libéral a aimé les campagnes politiques vigoureuses, ardent, mais dignes. Le candidat libéral dans la nouvelle division d'Outremont, Me Thomas Vien C.R., est fidèle aux meilleures traditions du grand parti dont il est le porte-étendard.

Le désordre règne toujours. Il devait faire cesser le chômage. Nous avons trois fois plus de chômeurs qu'en 1930. Il tonitruait contre l'extravagance des libéraux. Il a augmenté les taxes d'au-delà de cent millions par année, la dette publique de près de huit cent millions en cinq ans. J'en ai assez.

"D'ailleurs je suis convaincu que M. Thomas Vien est un de ces hommes dont le Parlement a grand besoin. Il est instruit, éloquent, expérimenté, honnête. Il s'est conduit avec honneur dans les hautes et importantes fonctions qu'il a occupées; tout le monde lui rend ce témoignage. Ce n'est pas par intérêt personnel qu'il rentre dans la vie politique.

En répondant à l'appel de ses chefs, M. Vien n'a eu en vue que l'intérêt du parti libéral et du pays, non le sien. Il a fait preuve d'un grand courage en acceptant la candidature dans un comté taillé spécialement pour les conservateurs. Je voterai pour M. Vien et je sais qu'un grand nombre de conservateurs en feront autant cette année.

Le parti libéral, dans Outremont, présente à l'ennemi un front solide et uni et des cotés.

Adhésions. Me Thomas Vien, C.R., candidat libéral, dans la division d'Outremont.

servateurs influents se rallient à la candidature de M. Vien. Un de ces conservateurs disait récemment à l'un de nos reporters: "Je suis électeur dans Outremont. Je vote libéral, cette année, pour la première fois de ma vie. En écoutant M. Vien, j'ai songé que le pays a toujours été prospère sous les libéraux et dans la misère sous les conservateurs. M. Bennett nous a promis mer et monde et n'a tenu aucune de ses promesses. Il devait rétablir l'ordre économique dérangé par la crise.

servateurs influents se rallient à la candidature de M. Vien. Un de ces conservateurs disait récemment à l'un de nos reporters: "Je suis électeur dans Outremont. Je vote libéral, cette année, pour la première fois de ma vie. En écoutant M. Vien, j'ai songé que le pays a toujours été prospère sous les libéraux et dans la misère sous les conservateurs. M. Bennett nous a promis mer et monde et n'a tenu aucune de ses promesses. Il devait rétablir l'ordre économique dérangé par la crise.

servateurs influents se rallient à la candidature de M. Vien. Un de ces conservateurs disait récemment à l'un de nos reporters: "Je suis électeur dans Outremont. Je vote libéral, cette année, pour la première fois de ma vie. En écoutant M. Vien, j'ai songé que le pays a toujours été prospère sous les libéraux et dans la misère sous les conservateurs. M. Bennett nous a promis mer et monde et n'a tenu aucune de ses promesses. Il devait rétablir l'ordre économique dérangé par la crise.

servateurs influents se rallient à la candidature de M. Vien. Un de ces conservateurs disait récemment à l'un de nos reporters: "Je suis électeur dans Outremont. Je vote libéral, cette année, pour la première fois de ma vie. En écoutant M. Vien, j'ai songé que le pays a toujours été prospère sous les libéraux et dans la misère sous les conservateurs. M. Bennett nous a promis mer et monde et n'a tenu aucune de ses promesses. Il devait rétablir l'ordre économique dérangé par la crise.

servateurs influents se rallient à la candidature de M. Vien. Un de ces conservateurs disait récemment à l'un de nos reporters: "Je suis électeur dans Outremont. Je vote libéral, cette année, pour la première fois de ma vie. En écoutant M. Vien, j'ai songé que le pays a toujours été prospère sous les libéraux et dans la misère sous les conservateurs. M. Bennett nous a promis mer et monde et n'a tenu aucune de ses promesses. Il devait rétablir l'ordre économique dérangé par la crise.

LA GRANDE COMÉDIE D'UN GRAND ACTEUR. — UN EX-AMI DE L'OUEST DÉVOILE LE TRUC. — CET HISTORION SE PAIERA-T-IL ENCORE LONGTEMPS "LA GUEULE DES CANAYENS" ?

(Correspondance spéciale à "L'Autorité") Ottawa, 5.—L'hon. Arbi Bennett se serait-il tout simplement payé "la gueule des Canayens" lorsqu'il prétendit qu'il était atteint de maladie de coeur et à l'article de la mort? Cela devient de plus en plus manifeste.

Un ami particulier de M. Bennett, domicilié dans la Saskatchewan, avait reçu de celui-ci la promesse d'être nommé à une haute fonction judiciaire.

Comme il se défiait, et avec raison, des "promesses" d'Arbi, il vint à Ottawa afin de surveiller sur place l'exécution de la promesse en question. C'était à la date où M. Bennett fut censé avoir sa fameuse maladie de coeur, qui lui attrista des sympathies de maints endroits, même de M. MacKenzie King, chef libéral.

Or l'ami conservateur de la Saskatchewan, après avoir constaté la solidité des "promesses" de M. Bennett, disait, au sortir de la chambre de celui-ci: "Cet individu n'a jamais eu la maladie qu'il prétend avoir. Il a prétexté un simple malaise pour se porter malade à l'article de la mort... La campagne infatigable que poursuit actuellement M. Bennett prouve assez que son organe cardiaque, s'il manque de sentimentalité, ne manque pas de solidité."

LA CONQUETE D'OUTREMONT PAR M. THOMAS VIEN, LIBERAL

Brillante campagne d'un candidat offensif. — Méthode libérale vs Méthode tory.

De tout temps le parti libéral a aimé les campagnes politiques vigoureuses, ardent, mais dignes. Le candidat libéral dans la nouvelle division d'Outremont, Me Thomas Vien C.R., est fidèle aux meilleures traditions du grand parti dont il est le porte-étendard.

Le désordre règne toujours. Il devait faire cesser le chômage. Nous avons trois fois plus de chômeurs qu'en 1930. Il tonitruait contre l'extravagance des libéraux. Il a augmenté les taxes d'au-delà de cent millions par année, la dette publique de près de huit cent millions en cinq ans. J'en ai assez.

"D'ailleurs je suis convaincu que M. Thomas Vien est un de ces hommes dont le Parlement a grand besoin. Il est instruit, éloquent, expérimenté, honnête. Il s'est conduit avec honneur dans les hautes et importantes fonctions qu'il a occupées; tout le monde lui rend ce témoignage. Ce n'est pas par intérêt personnel qu'il rentre dans la vie politique.

En répondant à l'appel de ses chefs, M. Vien n'a eu en vue que l'intérêt du parti libéral et du pays, non le sien. Il a fait preuve d'un grand courage en acceptant la candidature dans un comté taillé spécialement pour les conservateurs. Je voterai pour M. Vien et je sais qu'un grand nombre de conservateurs en feront autant cette année.

Le parti libéral, dans Outremont, présente à l'ennemi un front solide et uni et des cotés.

Adhésions. Me Thomas Vien, C.R., candidat libéral, dans la division d'Outremont.

servateurs influents se rallient à la candidature de M. Vien. Un de ces conservateurs disait récemment à l'un de nos reporters: "Je suis électeur dans Outremont. Je vote libéral, cette année, pour la première fois de ma vie. En écoutant M. Vien, j'ai songé que le pays a toujours été prospère sous les libéraux et dans la misère sous les conservateurs. M. Bennett nous a promis mer et monde et n'a tenu aucune de ses promesses. Il devait rétablir l'ordre économique dérangé par la crise.

servateurs influents se rallient à la candidature de M. Vien. Un de ces conservateurs disait récemment à l'un de nos reporters: "Je suis électeur dans Outremont. Je vote libéral, cette année, pour la première fois de ma vie. En écoutant M. Vien, j'ai songé que le pays a toujours été prospère sous les libéraux et dans la misère sous les conservateurs. M. Bennett nous a promis mer et monde et n'a tenu aucune de ses promesses. Il devait rétablir l'ordre économique dérangé par la crise.

servateurs influents se rallient à la candidature de M. Vien. Un de ces conservateurs disait récemment à l'un de nos reporters: "Je suis électeur dans Outremont. Je vote libéral, cette année, pour la première fois de ma vie. En écoutant M. Vien, j'ai songé que le pays a toujours été prospère sous les libéraux et dans la misère sous les conservateurs. M. Bennett nous a promis mer et monde et n'a tenu aucune de ses promesses. Il devait rétablir l'ordre économique dérangé par la crise.



Richard Bluffing Bennett. — S'ils sont assez bêtes pour manger mes nouvelles promesses, comme ils ont mangé les anciennes, ils sont bons pour manger du foin!

L'HON. FERNAND RINFRET CAPABLE DE FAIRE FACE A TROIS ADVERSAIRES

Trois candidats ayant eu l'idée évidemment fantaisiste de s'aligner contre l'hon. Fernand Rinfret, ancien Secrétaire d'Etat et candidat libéral dans Saint-Jacques, le seul problème qui se pose est celui-ci: — Lequel de ces trois témoins recueillera le moins de suffrages et perdra le mieux son dépôt?

Il semble bien que M. Jean Péron, C.C.F., qui se proclame socialiste intégral, soit pour décrocher la timbale en ce sens. Bien qu'il ait été le premier à entrer en campagne, on n'entend guère parler de lui. Il est probable que M. Woodsworth, comme M. Stevens du reste, fera long feu dans le Québec, province qui n'aime pas les aventures, encore moins les aventuriers.

Si M. Joseph Lamarche, candidat conservateur, n'est pas absolument un étranger dans St-Jacques, il le doit uniquement à sa défaite de 1930 par 7,081 voix. Il n'avait pas alors beaucoup paru dans cette division; il n'y a paru qu'une fois depuis, pour se faire choisir par un semblant de

gouvernement Bennett ne manquerait pas de faire sa soumission et de rentrer au bercail si, en unissant ses forces à celles de son chef, il pouvait assurer à ce dernier une majorité parlementaire. Le pays veut un gouvernement national, sans doute, mais le seul gouvernement vraiment national est un gouvernement libéral, un gouvernement ayant le souci des intérêts non seulement de quelques privilégiés, mais aussi de toutes les classes de la société; un gouvernement en sympathie avec les gouvernements provinciaux de huit provinces sur

neuf, et par là même plus capable d'opérer les réformes qui s'imposent et pour lesquelles les concours des gouvernements provinciaux est essentiel." Toute alliance entre des partis politiques qui n'ont pas le même "Credo" dit encore M. Vien, serait un mariage hybride d'où il ne pourrait résulter rien de bon. Ce serait un mauvais arbre qui ne pourrait produire que de mauvais fruits.

ASSEMBLÉES M. Thomas Vien a ouvert son comité central à 6252 boulevard St-Laurent, CA. 8368. Ses assemblées ont été ainsi fixées: Lundi soir, 7 octobre, à 8 h. 30: Ecole Lajoie. Mardi soir, 8 octobre, à 8 h. 30: Ecole de la Côte-des-Neiges. Mercredi soir, 9 octobre, à 8 h. 30: Ecole Lajoie, (assemblée spéciale pour les électeurs israélites). Jeudi soir, à 8 h. 30, pour les Italiens, salle Dante, rue Dante.

FLAMBEAU

FLAMBEAU

VOILA LACHINE EN PROIE A UNE LAMENTABLE SECHERESSE

(Suite de la page 1)

des cargaisons d'eau gazeuses... étaient envoyées là, mais jusqu'à présent, cette partie n'a reçu que trois sortes d'eau; la chaude, la froide et la sale.

Dans Jacques-Cartier, la situation n'est guère meilleure, vu qu'il n'y a rien de plus rare que l'argent actuellement. Dans la partie Ouest de Lachine, où se trouve habituellement ce "groupe fort en élections", du moment qu'il s'agit de travailler autour d'une table, il n'y a pas d'autres choses que des pleurs et des grincements de dents.

DE L'EFFERVESCENCE A Lachine, en plus de s'occuper d'élections fédérales et peut-être provinciales on trouve le temps de s'occuper des municipales de décembre prochain.

Les rumeurs des candidatures, tant à la mairie qu'à l'échevinage, sont déjà nombreuses, quoique le nom de l'ex-échevin Leduc semble être celui qui attire le plus l'attention présentement.

Une rumeur veut qu'un groupe s'organise actuellement, qu'un programme soit à demi préparé. Cependant, le premier article serait de faire un changement important à l'hôtel de ville, vu qu'on tient respectable un certain employé d'avoir accepté en règlement d'une dette de \$4,000, avec intérêts composés, une somme de \$1,000, et ce en dépit du fait que son travail consiste à protéger les intérêts des propriétaires et non à accepter de tels règlements.

En outre, ce même employé serait responsable d'avoir fait venir de Verdun un individu ami, pour lui donner du travail à l'hôtel de ville,

alors qu'il y a dans Lachine des milliers de chômeurs.

PAUVRE PROPRIÉTAIRE! D'après une certaine information, il paraît que le surplus de Lachine sera cette année de près de \$25,000. C'est merveilleux et nos administrateurs méritent des félicitations, surtout lorsqu'un tel surplus est réalisé dans une ville où la majorité de la population est "cassée comme des clous", sans oublier que la valeur de la propriété est tombée à zéro. Le seul endroit dans Lachine où la propriété a conservé son haut prix est même augmentée en certains cas, et dans le rôle d'évaluation de la Ville. Nous en donnerons une preuve. Cette semaine, un individu qui se vante de posséder pour près de \$20,000 d'immeubles et ne rien devoir en fait d'arrangements de taxes scolaires ou municipales, s'est vu refuser un prêt de \$35, dans une de nos banques et ce, après avoir offert en garantie ses propriétés. Dans un autre cas, deux frères dont un est architecte, se sont présentés à la même banque pour un emprunt de \$50, en offrant de bonnes garanties, et eux aussi furent refusés.

Lorsque l'on est au courant de ces choses ainsi que du prix des terrains vendus encore cette semaine à \$5 et \$10, la population a grandement raison d'être surprise de l'annonce d'un surplus de près de \$25,000 et ce dans la ville la plus affectée par la crise.

En apprenant cette nouvelle un propriétaire aurait répondu que notre Conseil devrait avoir honte de rendre ces choses publiques, car d'après lui, un tel surplus démontre tout simplement le genre de "fortunes" endurées par eux afin d'en arriver à un semblable résultat.

Le correspondant ordinaire de "L'Autorité", ce pauvre Félicien, se trouvant plongé dans les élections par-dessus la tête, malgré le peu d'avantages que cela peut lui procurer, je suis donc obligé de signer cette nouvelle chronique comme suit: THEODORE

VILLE LASALLE

(Suite de la page 1)

notification a été reçue de la Cie des Tramways, disant qu'elle n'est prête à faire aucune concession ou donner aucune réduction. Autrement dit, LaSalle doit continuer à payer \$10,000 par année pour les services qu'elle reçoit, ou s'en passer. Au cours de la dernière session, à Québec, LaSalle a obtenu le droit, si elle le désire, d'opérer son propre service d'autobus, après un vote par le peuple. En tout cas, le contrat devra être pris si le présent contrat est renouvelé. Le service maintenant donné par la Cie des Tramways ne donne pas satisfaction, l'autobus circulant à sa guise. On ne peut avoir aucun chiffre qui pourrait justifier comment la perte éprouvée et revendiquée par la Cie est faite, et le prix du passage dans la Ville est beaucoup trop élevé. Lachine est intéressée, vu que plusieurs de ses citoyens travaillent dans LaSalle.

Ce serait vraiment une bonne affaire pour la Ville que d'étudier la question d'opérer sa propre ligne d'autobus. C'est l'affaire la plus importante devant le Conseil, et le Bronx et Highlands devraient s'unir et si nécessaire "mélanger un peu d'eau à leur vin". Des chiffres devraient être compilés immédiatement car l'affaire est plus compliquée qu'on ne le pense.

FACILITES BANCAIRES

Une rumeur circule à l'effet que certains citoyens tentent d'exercer une pression afin d'influencer une autre Banque pour qu'elle ouvre une succursale dans Highlands. C'est non seulement infantile, mais ça peut bouleverser les succursales que nous avons actuellement et pour lesquelles nous avons dû travailler fort afin de les obtenir. Ça ne prend pas une tête bien forte pour savoir que présentement, les succursales que nous avons n'envisagent aucun profit et que leur intérêt réside seulement dans l'avenir. Ne touchons pas à ce qui est très bien et ne permettons pas à certains citoyens, qui ne méritent aucun crédit, de bouleverser ce que nous avons la bonne fortune de posséder. En ces derniers mois, la Banque de Montréal a fermé sa succursale de Ville St-Pierre. Ce

also that notification has been received from the Tramway Company, that they are not prepared to make any concessions or give any reductions. In other words LaSalle can either continue to pay them \$10,000 a year for the services they are giving, or go without. LaSalle, at the last session at Quebec, got the right, if they wished, to run Bus Line of their own, after a vote by the people. This vote will have to be taken in any case, if the present contract is renewed. The services now given by the Tramways Co. are not at all good; the busses do not run when and where they are needed. No figures can be had as to how the loss claimed by the tramways is made up and the fares in the Town is far too high. Lachine is interested as many of their citizens work in LaSalle.

It will be very good business for the Town to study the question of running their own Bus Line. It is the most important matter before the Council and the Bronx and Highlands should get together and if necessary "mix some water with their wine". Figures should be compiled at once. It looks far more complicated than it is.

BANKING FACILITIES

A rumor is going about that certain citizens are trying to influence another bank to open a branch in Highlands. This is infantile and may upset the existing branches we now have and which we had to work hard to get. It does not need any very clever business head to know that at present the branches here cannot be profitable and are only there looking to the future. Let us leave well alone and not allow certain citizens, who deserve no credit in any case, to upset what we have the good fortune to possess. The Bank of Montreal in the last few months, closed their Ville St-Pierre Branch. This is no time for stupidity of this kind.

RANDOLPH

n'est nullement le temps pour commettre des stupidités de ce genre. RANDOLPH

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que VIOLET CHARLOTTE DYKE, de la cité et district de Montréal, dans le comté d'Hochebourg, dans la Province de Québec, épouse de CLAAS DUIVEN, de la cité et district de Montréal, Ingénieur, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son mari, le dit CLAAS DUIVEN, pour cause d'adultère.

DATE à Montréal, dans la Province de Québec, ce quatorzième jour de septembre, A.D. 1935. Joseph K. MERGLER, Procureur de la requérante, Chamber 705 Edifice Tramways, Montréal.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que DAME AGNES HANNAH, de la cité et district de Montréal, épouse de HARRY WRIGHT, journalier, de la cité et district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, le dit HARRY WRIGHT, pour cause d'adultère et de désertion.

DATE à Montréal, dans la Province de Québec, ce premier jour d'octobre, 1935. L. W. JACOBS, Procureur de la requérante, Chambre 717, Edifice M. L. H. & Power, 107 Craig Est, Montréal.

POURQUOI TE PLAINDRE

Elle. — Tu sais, chéri, que je porte cette fourrure de renard depuis trois ans. Lui. — Bah! le renard l'a porté bien plus longtemps, et je suis sûr qu'il ne s'en plaignait pas.

LES ETHIOPiens "PARTANT EN GUERRE"



L'appel aux armes équivalant à notre mobilisation, frappé sur un tambour (ancien genre) au sommet d'une colline en Ethiopie. Plus d'un million d'hommes répondront à cet appel.

L'INTIMIDATION VA-T-ELLE SUBJUGUER LES ETHIOPiens ?

Une simple excursion aux frontières suffira-t-elle ou s'il faudra conquérir le pays en entier dans une guerre d'extermination ?

Advenant le cas d'une invasion de l'Ethiopie par les Italiens — et cette invasion vient de se produire — M. Vladimir Ormesson, journaliste internationaliste, nous écrit : Deux éventualités peuvent se produire. Voici la première — qui représente l'hypothèse optimiste: A lieu de résister par les armes à l'invasion, l'Ethiopie peut employer une autre tactique et laisser ses adversaires s'avancer assez profondément sans pour ainsi dire coup férir. En quelques jours, les troupes italiennes occupent alors toute la région située au-delà de la rivière Mareb et comprennent Adoua, Adigrat, etc. Elles s'avancent au Sud — plus lentement — dans les sables de l'Oraden. Les forces italiennes se déploient, s'accrochent au sol, s'installent. Des raids d'avions lancent quelques bombes autour d'Addis-Abeba et d'autres centres importants pour jeter l'effroi dans la population. Le coup est porté. L'armée est à pied d'œuvre devant le cœur de l'Ethiopie. Sans doute sauf quelques petits incidents d'avant-poste (sentinelles assassinées, etc.) n'y aura-t-il pas encore eu à proprement parler de choc sanglant. Mais il suffirait d'un signe pour que le corps expéditionnaire fit un nouveau bond et que ce qui n'est encore qu'une éclatante démonstration de force dégénérât en une conquête sans merci.

NEGOCIATIONS

Une Italie plongée, pour un temps X, dans une guerre de conquête, met le Conseil de Genève dans l'obligation d'agir — et si fictives, si rituelles que soient des "sanctions", elles entraînent cependant de graves difficultés européennes et le départ de l'Italie de la Société des Nations. En outre, l'Italie accrochée en Ethiopie devient pour l'Europe un facteur de déséquilibre extrêmement dangereux. Plus le temps passera, plus elle s'affaiblira. Moins elle retirera pourtant de bénéfices de son entreprise, car le jour où elle sera à l'abri de la guerre avec les autres parties prenantes, on Ethiopie, l'Angleterre lui tiendra la drague bien plus haute. Prière dans loin les hostilités ne bouge pas et que les droits italiens tels qu'ils les entendent soient reconnus. Même si M. Mussolini reste à Rome — et c'est le plus probable — il peut prendre de telles décisions. Le Conseil de Genève pourrait alors se flatter (il n'aurait pas absolument tort) d'avoir, par son influence, empêché une guerre. Les négociations reprendraient entre l'Italie, la France, l'Angleterre et Genève pour donner un caractère définitif au régime nouveau de l'Ethiopie. M. Mussolini aurait d'autant plus de chance d'obtenir l'adhésion du négus à ses vues que l'épée italienne ne serait plus seulement suspendue sur sa tête, mais qu'elle lui chatouillerait le crâne. Tout le monde parviendrait ainsi, calmement, à se mettre d'accord et, somme toute, au moindre

A MI-CHEMIN

C'est alors que l'Italie, ayant affirmé sa volonté, sa puissance, pourrait suspendre, sinon arrêter, les opérations. J'imagine même assez bien le Duce volant à tire d'aile vers Adoua et là, au milieu de ses troupes, dans l'exaltation magnifique de l'honneur vengé, se retournant vers l'Europe et vers la Société des Nations, laquelle enquête et toujours et acceptant de ne pas pousser plus loin les hostilités ne bouge pas et que les droits italiens tels qu'ils les entendent soient reconnus. Même si M. Mussolini reste à Rome — et c'est le plus probable — il peut prendre de telles décisions. Le Conseil de Genève pourrait alors se flatter (il n'aurait pas absolument tort) d'avoir, par son influence, empêché une guerre. Les négociations reprendraient entre l'Italie, la France, l'Angleterre et Genève pour donner un caractère définitif au régime nouveau de l'Ethiopie. M. Mussolini aurait d'autant plus de chance d'obtenir l'adhésion du négus à ses vues que l'épée italienne ne serait plus seulement suspendue sur sa tête, mais qu'elle lui chatouillerait le crâne. Tout le monde parviendrait ainsi, calmement, à se mettre d'accord et, somme toute, au moindre

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que DAME ETHEL MAY LUCKIE, de la cité de Verdun, district de Montréal, épouse de GEORGE ATKINSON, journaliste, de la cité et district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, le dit GEORGE ATKINSON, pour cause d'adultère et de désertion.

DATE à Montréal, dans la Province de Québec, ce premier jour d'octobre, 1935. L. W. JACOBS, Procureur de la requérante, Chambre 717, Edifice M. L. H. & Power, 107 Craig Est, Montréal.

LE MONDE RENVERSE

Et tu ne fais rien pour maigrir ? — J'ai tout fait. Ainsi voilà dix jours que je ne mange pas et dix nuits que je ne dors pas. — Pas possible. — Mais si... je dors le jour et je mange la nuit.

UN PIGEON PHILOSOPHE

Un des pigeons locataires de l'église Saint-Clément-Danes, à Londres, a été dernièrement le héros d'une aventure pittoresque. Il venait de se poser sur la chaussée quand il se trouva soudain entre les quatre roues d'un autobus en train de démarrer. Le conducteur de celui-ci stoppa aussitôt, descendit de son siège et déclara qu'il ne remonterait pas à son volant tant que l'oiseau resterait sous le lourd véhicule: "Passer au-dessus d'un pigeon, expliqua-t-il, est signe de malheur dans ma province." Cependant, une file de voitures attendait, grossissant de minute en minute tandis que quelques volontaires, un policeman et le chauffeur superstitieux faisaient à quatre pattes les promesses les plus désiroires au pigeon incrédule. Force devait cependant rester à la loi — et à la tradition — car quelques instants après on parvenait à attrapper le fallacieux volatile et le traie, un instant interrompu par cette épisode sangrent, pouvait reprendre à travers la cité.

LE SALON NATIONAL DE L'AUTOMOBILE

Ouverture dans l'édifice de la "Sun Life", du 23 au 30 novembre, au lieu de janvier.

Abandonnant la tradition des années passées, le Salon National de l'Automobile pour l'Est du Canada ouvrira ses portes dans l'édifice Sun Life, à Montréal, le 23 novembre, au lieu de la date habituelle de janvier, a-t-il été annoncé par M. Adelman Lévesque, secrétaire-gérant de la Montreal Automobile Trade Association Limited, sous les auspices de laquelle cet important événement est organisé.

Cette nouvelle politique de l'industrie automobile est le début d'une grande expérience pour uniformiser l'embauchage. Par ce moyen, le capital privé projette l'abolition des hausses et des baisses saisonnières dans la demande pour la main-d'œuvre dans l'industrie. A une assemblée des chefs de l'industrie, à Washington, en janvier, le président Roosevelt a demandé aux manufacturiers d'automobiles de conclure des ententes entre eux afin de présenter à l'automne les nouveaux modèles d'automobiles de tourisme et de tenir les Salons d'automobiles à l'automne afin de faciliter la régularisation du travail dans l'industrie.

L'industrie a réalisé ce programme en ajustant sa cadence de production, ce qui a ramené la suspension de la production au mois d'août au lieu du mois de novembre; les commandes pour les matériaux et les pièces spéciales ont aussi fourni un surcroît d'activité dans l'acier et le caoutchouc; et tout cela était rendu facile par l'introduction de nouveaux modèles en novembre — c'est-à-dire deux mois plus tôt que la date habituelle de janvier qui avait été une tradition dans l'industrie depuis 1900.

Les rapports actuels indiquent que cet événement annuel qui aura lieu dans l'édifice "Sun Life", à Montréal, du 23 au 30 novembre 1935, sera le plus intéressant jamais offert par l'industrie à cause des nombreux exhibits mobiles qui serviront à démontrer les principes de construction et d'opération des automobiles et des camions.

Toute information au sujet de cette exposition annuelle peut être obtenue aux quartiers généraux de la Montreal Automobile Trade Association, Limited, chambre 32, hôtel Mont-Royal, Montréal. Le comité de l'exposition est formé de MM. L.-P. Gravel, président; R.-H. Gattison, vice-président; C.-S. Griffith, trésorier; T.-F. Just, secrétaire; R. Génereux, T.-R. Price, P.-O. Messier, directeurs; Adelman Lévesque, gérant général.

POUR UN SHILLING !

Celui que les Londoniens appelaient volontiers le "bon pasteur", le Révérend Canon Arthur Jephson, vient de mourir après avoir présidé pendant de longues années aux destinées de la paroisse d'un quartier populaire du SOUTH. C'est lui qui avait imaginé de marier, au moment de Paques, deux ou trois douzaines de couples en même temps. Pour ces unions "en série", les frais de publication des bans se réduisaient à un shilling.

Un jour, il reçut la visite d'un jeune homme et le dialogue suivant s'engagea: — Mon Révérend, je voudrais faire rectifier le nom de la personne que je dois épouser demain.

— Auriez-vous fait erreur en l'indiquant ? — Ce n'est pas cela, mon Révérend, c'est que j'ai changé d'avis... je désire en épouser une autre.

— Dans ce cas il faudra publier de nouveaux bans et verser un autre shilling.

— Oh! alors, laissons tout cela en l'état!

Le Révérend Jephson, qui racontait lui-même cette histoire, assurait qu'elle était authentique.

S P O R T S

YVON ROBERT CONTRE DON GEORGE A L'ARENA, LUNDI SOIR

Le promoteur Lucien Riopel veut présenter aux amateurs de lutte, lundi soir prochain à l'Aréna, un programme qui ne le cède en rien à celui de lundi dernier au Forum. Cette fois, ce sera une vieille querelle qui sera vidée, puisqu'il s'agit de Ed Don George, l'ancien champion qui ambitionne de reconquérir son titre.

Yvon Robert, le jeune lutteur montrealais qui jouit ici d'une popularité entièrement méritée, fera face à Don George.

C'est donc un combat épique qui se déroulera lundi à l'Aréna, et les deux adversaires feront de leur mieux pour décider de la suprématie. Robert de son côté, se promet de rester au centre de l'arène, pour ne pas subir le même sort que la dernière fois.

Quant à George, il sait pertinemment que le Montréalais en a gagné depuis leur dernière rencontre, et il ira au combat en homme averti.

La semi-finale est particulièrement attrayante. C'est un match de trente minutes ou d'une chute entre Charlie Strak et Frank Judson. Strak a fait, lundi dernier, un combat remarquable contre le bouillant Red O'Dell cependant que Judson annulait la partie contre Yvon Robert. Red O'Dell dont les sautes d'humeur, les attaques précipitées, les coups déchaînés si rapidement on l'heure de plaisir et d'amuser viendra au programme. Son adversaire sera Red Ryan, un autre lutteur de son genre. Henry Piers rencontrera Stanley Sitkoski dans le premier combat à l'affiche.

McGILL VS QUEENS

A 2h. 15 cet après-midi au Stade Molson, l'équipe sénior de football de l'université McGill rencontrera les champions de l'an dernier, les étudiants du Queen's de Kingston.

Cette joute marque l'ouverture de la saison dans la ligue intercollégiale. Il sera intéressant de voir ces deux équipes se disputer la victoire. McGill a montré dans les deux parties d'exhibition jouées à date qu'il avait une équipe bien balancée, et qui a de très bonnes chances de se classer en tête de la ligue.

AUTRE TOUROI

La commission Athlétique de Montréal a permis lors de son assemblée de mercredi, au promoteur Lucien Meloche de continuer à donner de la lutte pendant la saison d'hiver. Ce dernier annoncera prochainement sa nouvelle place et conservera le vendredi soir

LETOURNEUR - GEORGETTI AU FORUM

La venue du petit Français Alfred Letourneur, à la prochaine course de six jours, qui commence le 13 octobre prochain au Forum, est attendue avec impatience par tous les amateurs de ce sport. Letourneur, dont les exploits sont loin d'être inconnus à Montréal, et l'Italien Franco Georgetti, un autre as de la piste, formeront l'une des plus redoutables équipes jamais vues à Montréal.

Letourneur est bien connu à Montréal. Il y a trois ans il a remporté de façon éblouissante la course d'autisme au Forum, en compagnie du Belge Debaets.

Georgetti est né à Milan, en Italie. Lui aussi est un vétéran des six-jours, et l'un des plus remarquables enfourcheurs de vélo que l'on connaisse. Il a remporté exactement 13 victoires au cours de sa carrière, dont huit en compagnie de Letourneur.

Georgetti a détenu le championnat pour course derrière moto durant sept années, jusqu'au moment où Letourneur le lui enleva.

Le prochain six-jours de Montréal groupera à peu près ce qui compte de mieux en fait de cycliste. Le promoteur Willie Spencer a lancé des télégrammes en Europe comme en Amérique pour recruter des athlètes pour le 13 octobre au Forum.

Une permission spéciale a été accordée par la Canadian Wheelman's Association pour faire de cette course une affaire de championnat.

On ignore encore si l'équipe Pedersen-Audy voudra affronter la combinaison en lice, les amateurs de six-jours de Montréal seront assurés d'un véritable régal sportif s'ils acceptaient.

La course commencera au soir du 13 octobre, à 9 heures, et se terminera le 19 dans la soirée.

LA LIGUE MONT-ROYAL JOUERAIT LE DIMANCHE ?

Il n'est pas impossible que la Ligue de hockey de la Cité et du District, qui, il y a quelques années, était un petit circuit, devienne l'une des plus grandes ligues de la province, l'hiver prochain.

Si la ligue élargit ses cadres, des programmes seront présentés deux fois la semaine, ou un soir et le dimanche après-midi, à l'Aréna, car la Ligue Mont-Royal jouerait ses parties le dimanche soir, a-t-on annoncé officiellement.

ETOILES DU PALPITANT SPORT DE LA VITESSE, IL Y A 20 ANS

Un sport très intéressant, parce qu'il demande beaucoup de cran de la part de ceux qui s'y adonnent, c'est la course d'autos et de la moto

Dans le Québec, nous avons eu des as de la vitesse. La plupart ont cessé leurs activités, mais leurs records constituent un monument de valeur et de gloire qui les rendent à jamais célèbres dans nos annales sportives.

Qui ne se rappelle ces vaillants coureurs en auto: Jos. Lebeau, Henri McDuff, Jack Lavolette, Eusèbe Antill, Billie Tuft, De Champlain, Eugène David, S. Cleghorn, A. Binette, Marty Martineau, St-Yves, etc., qui, de 1911 à 1920, parcoururent la province de Québec en tous sens, en prenant part aux courses de vitesse organisées lors des expositions annuelles de Québec, Sherbrooke, Les Trois-Rivières et dans les principaux centres, et dont les exploits téméraires, exécutés sur les pistes les plus dangereuses qui soient (dirt track) firent frémir les milliers et les milliers de personnes qui eurent le rare privilège de les voir à l'oeuvre, passant au travers de nuages de poussière dans les courbes, cherchant à se dépasser les uns les autres, afin d'être déclaré vainqueur en passant le premier sous le fil de l'arrivée.

Parmi ceux que nous venons d'évoquer, dans cette galerie de nos célébrités du sport vertigineux de la vitesse, nous relevons le nom de Willie Bouchard, coureur sur moto, qui devint fameux, il y a une vingtaine d'années dans ce domaine où les adeptes étaient plutôt restreints. M. Bouchard naquit à Deschambault. Jeune homme, il eut pour partage la besogne pénible de ceux qui travaillent le bois. Son père possédait une terre à bois où lui et ses frères pouvaient tremper leurs nerfs et assés leur caractère. M. Bouchard y bûchait le bois de corde comme il le dit, mais il avait d'autres ambitions, et surtout il voulait tâter un peu la gloire.

Comme il était sans peur, il décida que la motocyclette lui procurerait la renommée qu'il ambitionnait. C'était vers 1911 et la moto de M. Willie Bouchard était une "Pope Hartford" qu'il était allé chercher lui-même à Westfield, Etats-Unis. Par la suite, M. Bouchard se servit d'une



WILLIE BOUCHARD, tel qu'il apparaissait, en 1918, après avoir remporté le championnat de la Province de Québec, sur motocyclette, pour la distance d'un mille, dans le temps record de 1 m. 9 1-5 sec., au Parc Delorimier.

En 1912, alors qu'il courait à Providence, E. U., Bouchard gagna la principale épreuve au programme qui était sur une distance de 25 milles, dans le temps record de 30 m. 14 s. Il avait comme concurrents, 5 des meilleurs coureurs américains du temps.

En 1914, il prenait part à toutes les courses avec les étoiles mentionnées plus haut comme adversaires et sa renommée s'étendait en même temps que ses records.

En 1918, Bouchard, qui était un grand cachotier et un bien ingénieux mécanicien, se prépara secrètement pour les épreuves du championnat de la province, qui seraient être disputées au Parc Delorimier, lequel il décrocha haut la main, en parcourant le mille en 1 m. 9 1-5 s., ce qui constitue un record qui n'a jamais pu être battu sur cette piste. Il avait fait subir d'importants changements à sa moto, entraîner un perçage de piston, lequel avait eu l'effet de donner à sa machine un surplus de vitesse qui lui permit de distancer bien facilement ses concurrents de ce jour. Bouchard, même aujourd'hui, refuse de divulguer entièrement son secret.

Il se retira en 1919 après avoir établi le record de 25 1-5 sec. pour le 1-2 mille, avec une moto Excelsior. M. Willie Bouchard est aujourd'hui investigateur en chef du bureau des Automobiles et du Bureau de la Province. Avec son confrère Jos. Paradis et A. Cloutier, de Québec, ils furent les premiers à patrouiller sur la route Montréal-Québec, en 1917. Il demeure à 458 Craig est.

Théa. A. M. N.D.L.R.—Dimanche prochain, nous parlerons de Jos. Lebeau. (Reproduction, même partielle, interdite).

LOGIQUE DE SAUVAGES

"Cruel, disait un homme civilisé à un sauvage, tu manges ton père devenu vieux. Ingrid! répondit le sauvage, tu laisses manger le tien par les vifs!"

Advertisement for Burnett's London Dry Gin. Text: "La popularité toujours croissante du BURNETT'S permet ces NOUVEAUX PRIX RÉDUITS!". Includes image of a bottle and logo.

LA CONSERVATION D'UN DE NOS HERITAGES ANCESTRAUX

Ardent appel de M. Norman J. Dawes, des National Breweries: "Que notre province reste le paradis des chasseurs et des pêcheurs!"

Un ardent appel pour la conservation de notre poisson et de notre gibier a été récemment lancé par M. Norman J. Dawes, président des National Breweries, dans une causerie à la radio.

La nouvelle-France, a-t-il rappelé, reçut à son berceau de son illustre fondateur le titre de "Paradis des Chasseurs et des Pêcheurs", et certes aucun pays au monde n'était plus digne d'un tel qualificatif.

Les récits de chasse et de pêche que l'on retrouve dans les vieux grimoires nous semblent fantaisistes tant ils sont merveilleux. On chassait le castor dans notre Rivière des Prairies, chevreuil et orignal descendant jusque dans l'île même, Dollier du Casson, premier historien de Montréal, raconte les pêches miraculeuses que les Montréalais faisaient dans le fleuve, près de l'île Ste-Hélène, des incroyables quantités de poisson qu'on en retirait et qui se vendaient quelques sous le cent livres, le Père Ménard nous dit que la garnison d'un poste avancé tua au cours d'un hiver, plus de quatre vingt mille perdrix et Lemoine de Sérigny affirme avoir assisté, du pont de son bateau, au défilé apocalyptique de plus de 10,000 caribous opérant leur migration printanière des terres boréales vers les rives du Saint-Laurent. Et sans remonter si loin, qui d'entre nous n'a pas entendu de la bouche d'un père ou d'un grand-père le récit des migrations fantastiques du pigeon voyageur — nos tourtes — qui il y a trois quarts de siècle, envahissait nos campagnes, en nombre tellement grand qu'on réussissait facilement à le tuer armé simplement de roches et de bâtons.

Mais la civilisation a marché à grands pas, la trouée chaque jour plus grande que l'on a faite dans la forêt canadienne a chassé le gibier, les eaux polluées ont fait fuir le poisson, une foule de gaspillages et d'abus mettent en danger ce qui nous reste de notre héritage national.

Que la population entière de notre province s'imprègne du culte de la vie sauvage, qu'elle considère la bête des bois et le poisson des eaux non pas simplement comme quelques livres de chair, un plat savoureux, mais comme partie intégrante du grand héritage ancestral, legs que nous ont laissés nos pères et qu'à notre tour il nous faudra transmettre à nos fils.

Les lois qui dirigent cette gestion sont celles que les autorités dument constituées ont codifiées sous le titre "Chasse et Pêche". Cette législation, fruit de la science et de l'expérience, est juste et équitable, elle est généralement efficace et dans les cas où elle est déficiente, tout citoyen digne de ce nom devrait trouver en sa conscience le précepte qui y remédie: "Je suis fermement convaincu, dit monsieur Dawes, que les lois de conservation ne sont pas contenues dans les livres statutaires, mais sont gravées dans l'âme de tout véritable citoyen et de tout véritable sportsman."

Aux quatre préceptes formulés par le conférencier: "Ne jamais chasser ou pêcher en saison prohibée, Ne jamais se servir à la chasse ou à la pêche d'engins prohibés, Ne jamais acheter poisson ou gibier tué illégalement, Ne jamais souffrir que des gens inconscients ou criminels détruisent notre patrimoine national — nos poissons et notre gibier", Il faut en ajouter un cinquième qui les résume et résume tout l'idéal conservateur: "Avoir le culte de la vie sauvage."

Et si tous les citoyens de cette province ont ce culte et s'en font les apôtres nous verrons refleurir les jours d'abondance et nous serons en mesure de nous rendre au voeu formulé par monsieur Norman J. Dawes: "Rendre à la génération qui nous suivra le legs que nous a transmis celle qui nous a précédés après l'avoir généreusement accru."

PASSAGE DE L'OUEST ET PACIFIQUE CANADIEN

Une histoire du transport au Canada par M. J. M. Gibbon.

M. J. M. Gibbon, écrivain canadien distingué, auquel nous devons déjà plusieurs romans, d'intéressants travaux historiques et divers ouvrages sur la musique, ainsi que sur les chansons populaires du Canada français, vient de fournir une autre importante contribution à la littérature canadienne-anglaise en publiant, sous le titre de "Steel of Empire", une histoire du Pacifique Canadien, de son organisation, de sa construction et de son extraordinaire développement au cours des cinquante années de son existence.

M. Gibbon est le directeur des services de publicité de la grande compagnie de transport canadienne depuis près de vingt-cinq ans.

Dans ce livre remarquablement documenté et abondamment illustré, l'auteur fait l'histoire, non seulement du Pacifique Canadien, de



M. J. M. Gibbon, directeur de la publicité au Pacifique Canadien, qui, sous le titre de "Steel of Empire", vient de publier chez les éditeurs McClelland & Stewart, à Toronto, et Bobbs-Merrill, à New-York, une histoire remarquablement documentée des transports au Canada, de la construction du Pacifique Canadien et des développements de cette puissante organisation ferroviaire, maritime et hôtelière.

puis ses débuts difficiles jusqu'à nos jours, mais encore des divers moyens de transport au Canada à partir des temps les plus reculés. L'époque de la traite des fourrures sous le régime français y fait l'objet d'un chapitre très intéressant, tandis que la période des grandes explorations de l'Ouest et des rivalités entre les compagnies de la Baie d'Hudson et

du Nord-Ouest y est décrite avec force détails et d'une façon excessivement instructive.

La traite des fourrures, les découvertes d'or et la venue des colons dans les prairies ont évidemment été des facteurs de la plus haute importance dans le développement de la partie ouest du Canada, mais c'est surtout le désir de trouver le fameux passage de l'Ouest qui fut l'aiguillon des explorateurs, l'appât qui les incita à s'aventurer à travers des solitudes immenses avec des moyens de fortune, à affronter les sombres défilés des Montagnes Rocheuses, afin de trouver une route qui conduirait plus directement vers les mystérieux Orient. Ce furent ces pionniers qui indiquèrent la route de l'Ouest et qui jetèrent en quelque sorte les premiers jalons du Pacifique Canadien, ce chemin d'acier qui devait plus tard relier les rives de l'Atlantique et celles du Pacifique et devenir le véritable "passage de l'Ouest", la route la plus courte et la plus directe entre l'Europe et l'Orient.

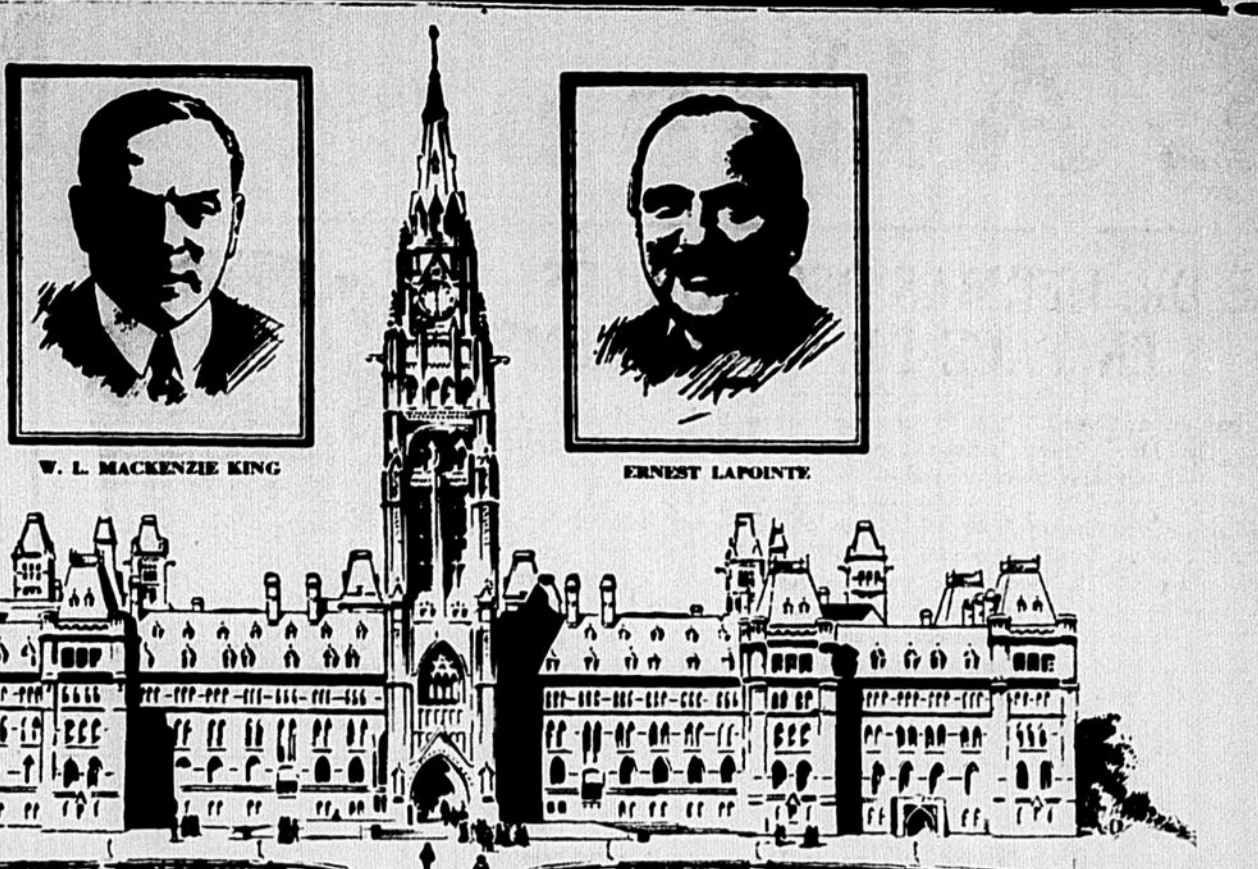
Par sa longue association avec le Pacifique Canadien et par les facilités qui lui furent fournies de puiser aux sources de renseignements, M. Gibbon était mieux placé que quiconque pour écrire une histoire de cette grande compagnie de transport qui a si puissamment contribué au développement de notre pays. Il l'a fait d'une façon vivante, complète et impartiale, sans donner à son ouvrage le caractère d'une œuvre de propagande. La période de l'organisation et de la construction du Pacifique Canadien, sous l'énergique direction des Strathcona, des Stephen et des Van Horne, forme aujourd'hui un chapitre important dans l'histoire du Canada, et nous devons gré à M. Gibbon de l'avoir écrit avec autant de maîtrise et un pareil souci de la vérité.

"Steel of Empire" est un fort volume de près de 500 pages, solidement relié et enrichi de plus de 150 illustrations et cartes en noir et en couleurs. Publié simultanément chez les éditeurs McClelland & Stewart, à Toronto, et Bobbs-Merrill, à New-York, il se vend trois dollars cinquante l'exemplaire.

LES HOMMES LES PLUS FORTS D'après les constatations approximatives faites dans la plupart des pays européens, les hommes les plus forts seraient les Yougoslaves.

Autrefois, les Turcs étaient les parangons de la force, naguère les Bulgares; aujourd'hui la palme est décernée aux portefaix de Belgrade. Ceux-ci, en effet, portent toutes les charges sur leur dos et il leur arrive fréquemment de transporter par jour la valeur de plusieurs milliers de kilos.

Dernièrement, paraît-il, l'un d'eux a réussi à décharger à lui seul un moteur pesant 700 livres.



LA POLITIQUE LIBÉRALE EST CELLE QUI CONVIENT LE MIEUX AU PAYS

1. Elle respecte les libertés individuelles tout en admettant une réglementation raisonnable des forces de production sous le contrôle du parlement et non par le moyen d'organismes ni par voie d'arrêtés ministériels échappant à la volonté du parlement.
2. Elle favorise le commerce mondial par l'abaissement des tarifs du Canada. Aucun pays ne peut exiger des avantages sans rien donner en retour. Le commerce est avant tout un échange de denrées.
3. Elle est basée sur la justice sociale et favorise le bien-être collectif dans la plus grande mesure possible.
4. La politique libérale est le résultat d'une longue étude des besoins du pays; elle permet d'appliquer les réformes en accord avec l'évolution générale, avec prudence et sans heurt, en temps opportun.
5. Le parti libéral est le seul groupe politique du pays au sein duquel règne l'union qui inspire confiance et commande le respect. Ses membres ont une longue expérience parlementaire et leurs actions sont inspirées par des principes équitables et appuyés sur des doctrines réalisables.

● L'agitation et l'inquiétude semées par l'inconstance politique du gouvernement Bennett constituent un défi aux électeurs sérieux du pays. Ne commettez pas l'erreur de confier de nouveau l'administration du parlement canadien à un dictateur ni au prétendu restaurateur issu des querelles du parti bleu.

VOTEZ POUR KING

Son parti est le seul groupe politique pouvant réaliser l'unité nationale et restaurer la situation économique du Canada.

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, 10, rue St-Jacques ouest, Montréal.

C-3-F-35-X

BATAILLES D'OISEAUX

Dans un parc d'élevage de la région de Vladivostok, une tribu de hérons alla s'installer récemment dans un bois aux arbres centenaires depuis longtemps fréquenté par des éperviers.

Quelques jours après, on vit une immense troupe d'éperviers — oiseaux qui, à l'ordinaire, volent isolément — s'avancer en files serrées vers le parc. Les hérons s'élançèrent avec des cris sauvages à leur rencontre et ce fut durant deux heures, dans le ciel, des assauts répétés et meurtriers, durant lesquels, dans des nuées de plumes, les corps des oiseaux tués et des blessés tombaient par dizaines. Les cris des combattants étaient tels qu'ils amuèrent les villageois.

MIRACLE AU CINÉMA

C'est une étonnante nouvelle qui nous parvient de Blida et qui semble devoir conférer au cinéma un prestige religieux qu'il ne possédait guère jusqu'ici.

On passait dans cette ville d'Algérie un film intitulé: "La Vierge du Rocher", qui met en scène Lourdes et ses miracles. Une brave femme, depuis longtemps paralysée, à l'annonce de cette présentation voulut y assister. On la porta dans la salle et la projection commença. Elle n'était pas achevée que l'importante se leva, gagna la porte sans aucun aide et depuis on nous assure qu'elle marche le plus aisément du monde.

Inutile de dire que ce "miracle" fait l'objet de commentaires multiples et d'interprétations innombrables!

THEATRES ET CONCERTS

France Film présente

Trois grands artistes
Simone Simon, Harry Baur, J.-P. Aumont

dans

"LES YEUX NOIRS"

Un film aux qualités dramatiques innombrables

Au même programme

PARLEZ-MOI D'AMOUR

avec le comique PAULEY Roger Tréville, Germaine Aussey

SAINT-DENIS

AU SAINT-DENIS

Aujourd'hui, le Saint-Denis mettra à l'affiche le film "Les Yeux Noirs", avec les vedettes Harry Baur, Simone Simon, Jean-Pierre Aumont. Tout le monde connaît le célèbre refrain russe "Dark Eyes" et puisqu'il est à la fois le thème et le titre du présent film il se comprend que le public voudra le voir. Il ne sera pas déçu car les vedettes nommées plus haut ont joué avec un art parfait cette oeuvre extrêmement pathétique dans laquelle les sentiments d'amour filial sont glorifiés. L'histoire est celle d'un père de famille qui, pour élever son unique enfant, une fille (Simone Simon) est maître d'hôtel dans un grand cabaret de Moscou. Un soir il voit arriver sa fille en compagnie d'un fétard de réputation louche. Il s'ensuit une scène dramatique au cours de laquelle le père fait comprendre à son enfant tous les dangers qu'elle court. Plus tard nous assisterons au mariage de la jeune fille avec un musicien sympathique (Jean-Pierre Aumont).

Le second film à ce programme sera "Parlez-moi d'Amour", avec Germaine Aussey, Roger Tréville, le comédien Pauley et Paule Andréa.

Le chanson de Lucienne Boyer sert de thème à un film gai, spirituel, plein de joyeux moments et de surprises.

On faisait naivement à Mme Denise de l'agitation que venait de jouer Zaire. "Il faudrait, dit-elle, être belle et jeune. — Ah! madame, écrit le commentateur naïvement, vous êtes bien la preuve du contraire!"

SEMAINE DU 5 OCT.

CINEMA IMPERIAL Primeur Exclusive

La plus désopilante comédie mise à l'écran.

MAX DEARLY

Un Oiseau Rare

UN FILM SPIRITUEL ET TRES BIEN FAIT

UNE GAÏETE FOLLE PENDANT 2 HEURES

Vous rirez aux larmes

"UN OISEAU RARE" AU CINEMA IMPERIAL

La direction du cinéma Impérial présentera la semaine prochaine, à compter d'aujourd'hui, le dernier succès de Max Dearly, "Un Oiseau Rare" de Richard Pottier. Le grand comédien est entouré de Pierre Brasseur, Monique Rolland, Madeleine Guitty et Pierre Larquey.

Dearly joue le rôle d'un multimillionnaire misanthrope, qui, dans le but de se distraire et de changer d'opinion sur les hommes, qu'il croit bêtes et méchants, se fait passer pour pauvre dans un endroit où il n'y a que des riches. Il est reçu comme un sans le sou et sa petite combine lui apporte plus de déceptions et d'embêtements que jamais. Il apprend pourtant à connaître un jeune homme ingénieux et pratique qui gagne le coeur de sa fille, le rend heureux pour quinze jours, mais ne peut lui faire changer d'opinion sur les hommes. Tous les critiques ont fait des éloges mérités de ce film.

ENTRE-TEMPS

— Tiens, docteur, vous chassiez? — Bah! c'est plutôt pour tuer le temps? — Vous n'avez donc plus de maitres?

(Chanfort)

AU THÉÂTRE CHATEAU PREMIER CONCERT SYMPHONIQUE EN NOVEMBRE

Le populaire et actif gérant du théâtre du Nord de la ville, M. Bernier a l'heureuse idée, durant cette saison, de donner asile aux Artistes de l'Opéra, et à une remarquable étendue de voix lui permettant de donner avec ampleur les notes les plus graves du registre, puis de vocaliser avec facilité et justesse, toutes qualités pour faire un succès d'une carrière que se dessine fort belle.

Le public applaudit aussi M. Paul Trépanier, ténor, qui sut compenser l'ampleur de voix pour une aussi vaste salle par son réel talent de comédien.

Les choeurs secondaires admirablement et avec entrain les artistes de cette opérette d'Adam dont l'interprétation fut tout ce qu'il y a de plus entraînant et vivant.

FRANCINE

PAGEANT INDIEN

La Ligue de Progrès Civique soulignera le mardi, 1er octobre, le 400ème anniversaire de la découverte d'Hochebourg par Jacques Cartier.

Un Pageant Indien doit se donner aussi en novembre pour commémorer cet événement historique, auquel prendraient part près de cent personnages, relatant l'arrivée à la Bourgade, le retour à la Cour de François Ier, avec quelques Chefs Indiens, et la lecture du rapport de la colonie par Jacques Cartier.

Ce Pageant Indien sera sous le distingué patronage de la Société Historique de Montréal.

Nous en donnerons la date un peu plus tard.

(Communiqué)

PARESSEUX

Un écuyer paresseux fut repris par son précepteur, de ce qu'il était fort tard au lit: Quelle heure est-il donc demanda-t-il. — Comment! quelle heure est-il! Il est près de minuit. — Ah! mon cher maître! je suis un misérable, je ne mérite pas de voir le jour. "Cela dit, il referma son rideau et se rendormit.

(Remède contre l'ennui)

AU THÉÂTRE STELLA

A partir de lundi 7, la direction du Stella met à l'affiche "Mon Ami Teddy" pièce en 3 actes de MM. André Rivoire et Lucien Bernard. Cette comédie d'un genre extrêmement gai comporte encore une nombreuse distribution dont feront partie tous les membres de la troupe y compris Charles Schauten qui reparaitra après une semaine de repos bien gagnée. Mlle Germaine Ducloux remplira un rôle de premier plan lui permettant de faire apprécier ses qualités.

"Mon Ami Teddy" est une pièce pleine de verve et d'entrain où foisonnent les réparties amusantes et qui déchaînent le fou rire. C'est une soirée de franche gaieté que ne manquera pas de passer les spectateurs qui viendront au Stella la semaine prochaine.

LE CARACTÈRE DE SERGE JAROFF

Le directeur des Cosaques du Don, Serge Jaroff, est un homme d'une énergie peu commune, ainsi qu'en témoigne l'anecdote suivante.

Durant la guerre, étant lieutenant d'artillerie, Jaroff fut reconnu et délogé par des ennemis qui se mirent à sa poursuite. Le fugitif ne dut le salut qu'à sa présence d'esprit, servie par une indomptable combativité. Il se jeta dans un étang, rencontra par hasard, et s'y laissa couler jusqu'aux narines, la tête émergée de l'eau que dans la mesure où il pouvait respirer. Par malheur voilà que les poursuivants campent sur la rive. Et durant quatorze heures, le vaillant cosaque dut séjourner dans l'eau glacée, attentif à ne pas laisser l'idée de défaite se faire jour dans son imagination. De tels exploits ont été rapportés par les médecins en observation sur les lignes de front comme extrêmement anéantisseurs de la force nerveuse et l'équilibre psychique de leurs auteurs.

Un tel homme, artiste comme il l'était par ailleurs, devait réussir dans le monde musical quelque chose qui sortit de l'ordinaire. Ce fut de grouper, on le sait déjà, les cosaques prisonniers au Camp de la Mort, près de Constantinople, et d'arriver à organiser cet ensemble de réputation mondiale qui s'appelle les Cosaques du Don et que nous réentendrons demain soir, dimanche, 6 octobre, au His Majesty's.

L'ANTIALCOOLISME

On fait, à la caserne, des conférences antialcooliques. Deux lous-tous, après l'audition, échangèrent leurs impressions: — "Tas entendis, Chagout? Il a dit, le civil, que l'ivresse dégrade l'homme!" — Et que ça peut nous faire, mon vieux Bidouille? Nous autres, on n'est pas gradés!

AU PALACE

"The Big Broadcast of 1936", le film en musique le plus attendu de l'année, est enfin au programme du Palace, où il tiendra l'affiche toute la semaine prochaine. Inutile d'insister sur la valeur de ce film, quand on sait qu'il met en vedette la ravissante Lydia Roberti, Jack Oakie, les comédiens Burns et Gracie Allen, Ethel Merman, Bing Crosby, le danseur Bill Robinson, Mary Boland et Charles Ruggles, l'excellent duo de comédiens.

AU LOEW'S

L'affiche du Loew's à partir de ce matin comportera la revue musicale "Laugh and Love", qui met en vedette les frères Bel et Carmen; et à l'écran, "The Right to Live", avec Josephine Hutchinson et George Brent, et "Dinky", avec Jackie Cooper, Mari Carmen, la vedette de la revue "Live, Laugh and Love", est une des meilleures danseuses acrobatiques au monde.

TRES ENIGMANTE

— J'ai besoin d'un chapeau... — Encore... — Tu ne penses pas songer à des choses... — Si, mon chéri... J'ai aussi besoin d'une robe.

UN AMI DU VIEUX TEMPS

OLD MULL

UN WHISKY MURI

BOUTEILLE DE 26 ONCES \$2.35

BOUTEILLE DE 40 ONCES \$3.55

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FAIT DE WHISKY

Produit et distribué sous la surveillance stricte des propriétaires John Whitley & Co., Limited, Toronto, Ltd. of Mull, Scotch, par Stollie Corporation, Limited, Montréal.

L'Alliance Nationale traitresse

LE DR. HERMAS DESLAURIERS EN FACE DU "STEVENISME"

Royal écrasement d'un "archevêque" dans Sainte-Marie. — Le Dr. Des Lauriers ami du pauvre et défenseur du peuple. — Carrière bien remplie.

En par une majorité de 10,444 voix en 1930, aux élections qui portèrent au pouvoir M. Bennett sur une montagne de promesses non remplies, le Dr Hermas Des Lauriers est certes en mesure de faire face au scrutin du 14 octobre en toute confiance, parce que le parti conservateur devra alors expier cette invraisemblable moquerie du peuple dont il s'est rendu coupable il y a cinq ans.

Aussi tout l'espoir des tories repose sur le candidat "steveniste", l'évêque Hector Dupuis, dit Hector le "Ténoir", à cause de la belle voix dont il régalait chaque fois qu'il se présentait devant le public, n'ayant rien d'autre que de leur offrir que des chansons.

M. Dupuis se glisse dans tous les piqueniques de la partie Est dont il serait, à l'en croire, le promoteur; mais ces piqueniques ne sont nullement le fruit de son travail, et ils étaient organisés par la Ville de



Le Dr Hermas Des Lauriers, candidat libéral dans Sainte-Marie.

Montréal et l'Association du Bien-Être de la Jeunesse bien avant que ce sonore évêque eût même songé à la vie publique.

Le Dr Hermas Des Lauriers est l'un de ces praticiens en mesure de rendre les plus grands services à la Chambre des Communes aussi bien que dans leur circonscription électorale. A la Chambre des Communes, parce que leurs connaissances en fait d'hygiène et d'œuvres sociales leur confèrent une compétence particulière dans cette sphère de la législation. Dans leur circonscription, parce qu'ils sont en général de véritables "pères des pauvres" ne refusant jamais leurs services à ceux qui les méritent.

DES OEUVRES

Né à Saint-Charles de Richelieu, le 21 octobre 1879, fils de Misael Des Lauriers, cultivateur, et de Cordélia Phaneuf, le Dr Des Lauriers fit

ses études au séminaire de St-Hyacinthe et à l'Université Laval de Montréal. Puis il fonda un foyer en épousant, le 27 juin 1905, Lucie Renaud, fille de feu Joseph Renaud, médecin, dont il a eu dix enfants, dont quatre vivants.

Admis à la profession médicale la même année, il pratiqua la médecine générale à Montréal et fut en peu de temps à la tête d'une solide clientèle qui ne cessa de grandir d'année en année. Il se forma, entre temps, à la vie publique par l'étude et l'observation.

Depuis 1912 il a pris une part active aux campagnes municipales, provinciales et fédérales dans la division Sainte-Marie, et il peut se targuer d'avoir généralement contribué à la victoire des candidats auxquels il prêta son appui. En 1917, prié par les électeurs de briguer pour lui-même les suffrages qu'il sollicitait jusque là pour les autres, il fut élu par acclamation et réélu en 1921 par 10,909 voix de majorité, contre deux adversaires. En 1925, 1926 et 1930, il n'en eût pas moins.

Aux Communes, il souleva plusieurs importants débats contre la vie chère, le charbon, le chômage, et sur l'immigration et la Conférence Impériale. Aux jours sombres de la conscription, le Dr Des Lauriers s'est employé autant qu'il a pu, de concert avec d'autres médecins, à faire exempter de la conscription les jeunes de son comté et autres comtés voisins, cela sans jamais demander un sou. En outre, il s'intéressa toujours, dans la vie privée comme dans la vie publique, aux questions commerciales et industrielles, heureux de faire progresser les Canadiens français dans ce domaine.

PARFAITE ORGANISATION

Tous les libéraux de Sainte-Marie sont aujourd'hui pour le Dr. Des Lauriers, et l'évêque H. Dupuis, malgré ses redoutables, subira l'écrasante défaite de tous les adversaires du Dr. Des Lauriers jusqu'à date.

Voici la date et l'endroit des futures assemblées de celui-ci: Dimanche soir, 6 octobre, 8 h. p.m., salle St-Dominique, avenue Des Lauriers, paroisse St-Dominique. Mardi soir, 8 octobre, 8 h. p.m., salle Ste-Brigide, paroisse Ste-Brigide.

Mercredi soir, 9 octobre, 8 h. p.m., école Meilleur, paroisse St-Eusèbe.

Samedi soir, 12 octobre, 8 h. p.m., académie "Gédéon Ouimet", 1960 Poupart.

Dimanche soir, 13 octobre, 8 h. p.m., salle paroissiale du Sacré-Coeur, Ontario-Est.

Les comités du Dr. Des Lauriers sont situés: Central, 1978 Ontario-Est, CH. 5524; comités de renseignements, 2341 Ste-Catherine-Est, AM. 3950; 1810 Laurier-Est, CH. 7860; 1662 Ste-Catherine-Est, AM. 0945.

SCARAMOUCHE

L'HON. FERNAND RINFRET CAPABLE...

Les portefeuilles avaient donc été distribués d'avance et M. Francoeur, vainqueur du premier ministre, aurait certes mérité d'être Secrétaire Provincial. Mais les électeurs se chargèrent de rappeler aux aspirants le proverbe: "Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué".

Aimant s'attaquer à des adversaires de premier plan, M. Francoeur a choisi, cette fois, l'hon. M. Rinfret. Dans le journal "L'Illustration", préparant sa candidature d'aujourd'hui, il a multiplié contre l'ancien Secrétaire d'Etat des attaques quelquefois sujettes à caution, mais il faut reconnaître qu'à l'ouverture de sa campagne en l'école Salaberry et depuis il a fait preuve de plus de tenue. Puisse-t-il continuer!

M. Francoeur ayant toujours été reconnu conservateur jusqu'au trognon, ainsi que M. Lamarche, voyez-vous ce que deux frères siamois d'éventripailleur, puisque décidément ils ne peuvent être élus tous les deux? D'ici le jour du scrutin, et c'est facile à prévoir, M. Lamarche cédera la place à M. Francoeur, ou M. Francoeur cédera la place à M. Lamarche. Tout indique cependant que M. Lamarche sera le sacrifié et M. Francoeur le sacrificateur. Par conséquent, selon son habitude, M. Lamarche restera dans le néant d'où il n'aurait jamais dû sortir.

Quant au programme de M. Stevens, adopté par M. Francoeur, il est extrêmement simpliste, si l'on en croit M. R. L. Calder, un candidat de la même tournée. Parlant à Saint-Lambert, M. Calder, a déclaré que M. Stevens, s'il devenait premier-ministre, entendait ramener la prospérité au pays et mettre fin au chômage en imprimant à force des billets de banque.

PRESSE MIRACULEUSE

Ceci nous rappelle cette amusante anecdote qui fit le tour de la presse européenne:

Peu après la Grande Guerre, alors que les divers devises monétaires, grâce à l'inflation, subissaient des dégringolades effarantes, prit fin une session de la Société des Nations à Genève. Le représentant de l'Angleterre se présenta le premier afin de régler son compte d'hôtel et paye en sterling lequel avait subi une amputation mais pas trop considérable en somme. Le représentant de la France s'amena, lui deuxième. Ayant à payer en francs déjà fortement dévalués, il dit au comptable: "Voici une grosse malheureuse, remplie de francs et je crois que vous pourrez ainsi vous dédommager". Vint ensuite le représentant de l'Allemagne. Le mark tombait alors dans un abîme qui paraissait sans fond: "Je n'ai pas un mark dans ma poche, déclare-t-il, parce qu'il en fait trop pour



M. LIGUORI LACOMBE, avocat, candidat libéral dans Laval-Deux-Montagnes, contre le ministre de la Marine, l'hon. Lucien Gendron.

L'AGE DE LA TERRE

L'âge de la terre a fait l'objet des évaluations les plus diverses et les savants ne parviennent guère à se mettre d'accord pour déterminer l'époque où notre monde serait né. Pour les départager, les géologues américains ont inventé une nouvelle méthode: en évaluant exactement la quantité d'hélium et de radium contenue dans certains minerais, ils prétendent pouvoir nous dire exactement l'âge de notre planète; celle-ci, selon les calculs, compterait environ deux milliards sept cent millions d'années.



M. PAUL MERCIER, avocat, candidat libéral dans Saint-Henri contre trois adversaires inexistantes.

que ça représente quelque chose. Mas j'ai fait amener en gare un wagon rempli de notre papier-monnaie, et vous n'avez qu'à vous servir. Inutile de rendre le change. Nous sommes généreux." Enfin, s'amena le représentant des Soviets. Il ouvrit une valise à main, en sorti une ingénieuse petite presse et s'inclinant le plus aimablement possible: "Prenez ce bijou de presse, sourit-il à l'hôtelier, et payez vous. Elle est faite pour imprimer du rouble, et au nom de mon gouvernement, je vous donne l'autorisation d'en imprimer autant que vous voudrez."

L'UNION LIBERALE

M. Francoeur ne pose pas au financier. Cela, il faut le reconnaître. Il aime mieux résoudre les problèmes économiques à coups de phrases redondantes. L'économiste de la campagne paraît être M. Jean Péron, candidat gagné aux doctrines de Karl Marx. M. Péron est un Français ou un Suisse qui semble s'être donné pour mission de venir évangéliser à rebours le Canada. Je me demande quel accueil recevrait en France un "Canayen" qui s'aventurerait d'être candidat afin d'enseigner aux naturels du pays comment régler leurs propres affaires.

Les assemblées de M. Rinfret en l'école Salaberry et ailleurs ont démontré que les libéraux de St-Jacques forment un tout compact derrière leur candidat. La force du parti libéral repose principalement dans l'unité, comme la faiblesse des conservateurs, dans le Québec, à principalement été due à leurs éternelles dissensions, fruits de leurs mesquines jalousies. Ce n'est pas en se couvrant d'un aussi piètre paraveau que M. Jos. Lamarche, que M. Louis Francoeur, pendant tant d'années l'homme-lige de M. Bennett, réussira à donner le change aux électeurs de St-Jacques, qui regrettent trop l'impair commis en 1908, lorsqu'ils se privèrent des services de Sir Lomer Gouin, pour prendre de nouveau une vessie pour une lanterne.

UN "STEVENISME"

Le candidat "stéveniste", M. Georges Mayrand, qui fut échevin de la ville de Montréal et député libéral à la Législature, n'a réussi à se maintenir dans aucune de ces deux positions. Après un stage court

NON CONTENTE DE FERMER SES PORTES DANS L'EST, ELLE FERME LA PALESTRE DE LA RUE CHERRIER. — QUI SPÉCULE SUR L'IMMEUBLE DANS CETTE ASSOCIATION SOI-DISANT NATIONALE ET CATHOLIQUE ?

En dépit des fallacieuses promesses de divers membres du Conseil municipal, dont "l'emplissage" à haute dose devrait être mieux connu du peuple sur lequel il s'applique, l'hôtel Viger a fermé ses portes à la date fixée par le Pacifique Canadien.

Cette compagnie, qui prétend qu'elle perdait bon ou mal un quelque chose comme \$50,000 avec son hôtel, a fait cette réflexion-ci, nous a confié l'un de ses directeurs:

"Nous nous sommes demandé: Pourquoi le Pacifique, dont les actionnaires sont en énorme majorité anglo-saxons et protestants, perdrait-il de l'argent à demeurer dans l'Est, alors que l'Alliance Nationale, société soi-disant catholique et canadienne-française démissionnaire dans l'Ouest de Montréal sans y être obligée, soit par un déficit annuel, soit par autre chose?"

Le départ de l'Alliance Nationale du square Viger pour aller s'établir à l'angle de la rue Sherbrooke-ouest et Université, cause un vrai scandale. Il paraît que l'achat du terrain prêté déjà à des commentaires qui ne sont pas à l'avantage de l'Alliance. Puis, les choix de l'architecte Dalbé Viau et de l'entrepreneur Damien Boileau ne sont guère plus rassurants.

Pourquoi l'Alliance Nationale, qui voyait venir, depuis longtemps, la déconfiture de l'A.C.J.C., ne s'est pas emparée de la Palestre de la rue Cherrier pour en faire ses quartiers généraux, puisqu'elle voulait démissionner, cela dépasse l'entendement de tous ceux qui ne connaissent pas profondément le président de l'Alliance, sir Charlie Duckett.

FIAT LUX

M^E ERNEST-C. BERTRAND, LE FUTUR ELU DE LAURIER

Grande carrière accomplie en peu de temps. — Un vrai libéral contre un faux "steveniste". — Le bilinguisme à Ottawa.

M. Ernest S. Bertrand, avocat, C.R., candidat libéral dans Laurier (Montréal), est un "self made man" dans toute la plénitude du terme. Après des études commerciales poursuivies dans Québec et Ontario, il s'orienta d'abord vers l'industrie, ce qui lui procura une connaissance des affaires que ne possèdent malheureusement pas la plupart de nos avocats Canadiens français. Parlant avec une égale facilité les deux langues, ce bilinguisme lui sera d'un énorme avantage à la Chambre des Communes. Nous avons vu beaucoup des nôtres d'un réel talent ne remplir qu'un rôle médiocre et très effacé à Ottawa parce qu'ils ne possédaient pas une maîtrise suffisante de l'anglais. Le regretté Joseph Mercier, avocat, lequel représentait pendant dix années la division Laurier-Ontario (dont a été détachée la nouvelle division Laurier) rendit les plus grands services à son parti et à son pays aux Communes parce qu'il était un bilingue dans toute l'acceptation du mot, à l'instar de sir Wilfrid Laurier, l'hon. Jacques Bureau, l'hon. T.-C. Casgrain, l'hon. Ernest Lapointe, l'hon. F. Rinfret, etc.

long que forcé dans la vie privée, il tente ce qu'en termes athlétiques on appelle un "retour" (come back), mais comme tous les boxeurs en semblable cas il recevra inévitablement la "mise hors de combat" (knock out) définitive.

Après un léger mais que l'on pourrait appeler succès de "curiosité", M. Stevens perd rapidement du terrain. Les pronostics sont qu'il ne fera pas être plus de 15 de ces partisans dans le Dominion, et pas un seul à l'est de l'Outaouais, dans le Québec et les Provinces Maritimes.

"Stévenistes" et "benettonnistes" en sont réduits à se lancer des briques, afin de mieux cacher leur jeu, mais qui oserait nier que les "stévenistes" se composent, sur 10 candidats, de 8 conservateurs fiefés et de 2 libéraux qui, comme M. Georges Mayrand, n'ont pas su se maintenir sur leurs positions?

UNE CARRIERE

M. Ernest S. Bertrand naquit à Plessisville, le 15 décembre 1888, fils de Georges-Onésime Bertrand, industriel, et d'Elise Savoie, fille de Norbert Savoie.

Fit ses études commerciales chez les frères du Sacré-Coeur à Arthabaska et au collège St-Jérôme, à Berlin, aujourd'hui Kitchener, Ont.

Débuta d'abord dans l'industrie à l'emploi de la "Victoriaville Fertilizer Company", mais deux ans plus tard il laissa sa position pour faire ses études classiques au séminaire de Nicolet. Il fit son droit à l'Université Laval de Montréal et sa clercature au bureau de MM. Laflamme, Mitchell, Chénier et Callaghan; fut admis au Barreau en juillet 1915.

En septembre 1915, il exerça sa profession seul à Montréal; quelques mois plus tard il forma une société légale avec M. Trancède Fortin, C.R., sous le nom de Fortin et Bertrand. Puis après diverses réorganisations, Me Bertrand se trouve aujourd'hui à la tête de l'une des plus importantes études légales de la métropole: Bertrand, Guérin, Goudrault et Garneau.

En 1919, il fut nommé substitut du Procureur-Général pour le district judiciaire de Montréal, et comme tel prit une part active à la réorganisation des cours de juridiction criminelle dans le district de Montréal.

Président de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal, en 1918-19, il fit publier sous le titre: "Essais sur la Politique", et "L'Histoire et les Arts", une série de conférences faites par les membres de l'Association sous sa présidence.

Telles sont les diverses activités de Me Bertrand, et nous en oublions. Elles indiquent tout de même quels services il pourra rendre à ses commettants de Laurier, lorsqu'il sera élu.



M. Ernest-S. Bertrand, candidat libéral dans Laurier.

PRINCESSE RUSSE COMMUNISTE

Leningrad, 5. — Une grande sensation a été causée par la découverte d'une princesse russe dans le parti communiste. Cette princesse, qui auparavant commandait un détachement de l'armée Blanche, prit part à l'exécution des soldats de l'armée Rouge pendant la guerre civile de 1918-19.

Après la victoire des "Rouges", la princesse, qui se fit appeler Kuklina et passait pour une paysanne, obtint un emploi dans une usine de caoutchouc de Leningrad. Gagnant de l'avancement, elle devint rapidement membre de parti, ce qui restreignait quelque peu ses activités.

Néanmoins, les autorités bolchevistes finirent par avoir des soupçons sur la jeune femme. Une perquisition chez elle amena la découverte de photographes datant d'avant la Révolution.

D'après l'enquête qui suivit, on découvrit que la princesse fit partie de la garde Blanche, avec son mari. Elle conduisit les troupes dans les batailles contre l'armée Rouge et prit part à l'exécution des soldats "rouges" à la tête d'un peloton. Lorsque l'armée Blanche fut écrasée, sa famille et parents s'enfuirent à l'étranger, mais elle resta dans l'Union soviétique, allant d'une ville à l'autre, jusqu'à ce qu'elle s'établisse définitivement à Leningrad.

On vient de la congédier, mais on ne sait pas encore si elle sera poursuivie.

AU STUDIO

"Vous voyez ce lion? disait un metteur en scène à une jeune artiste. On va le lâcher. Vous vous sautez. Il court derrière vous. Oh! pas longtemps: quelques mètres. Le temps de tourner la scène." — Il est gros, votre lion! — N'est-ce pas? C'est un bel animal! La petite, pensive, examinait la bête. Le metteur en scène se méprit sur l'expression de physionomie de son interprète, et, avec vivacité: "Voyons? Vous comprenez? — Oui! moi. Mais... le lion, est-ce qu'il comprendra?..."

LE PERE ARCHANGE ET SES AMIS SONT "STEVENISTES"

Recommandations de plusieurs "restaurateurs" de Québec — En faveur du maire Grégoire et des "actionnistes".

La prochaine conférence du Père Archange traitera de "la Bible". Les habitués de ses conférences espèrent qu'il quittera pour tout de bon le domaine politique et se limitera à un autre domaine où il pourrait accomplir tant de bien sans être troublé par qui que ce soit: l'enseignement du Christ et de sa doctrine.

Sans doute, afin de se donner un air plus orthodoxe, l'Association Humanitaire Politique du Père Archange a transporté ses assises du "coin" de la rue Sainte-Catherine et Montcalm à la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur, rue Ontario Est.

Le bon Père a beau prêcher l'amour du prochain, il ne parvient pas à aimer le directeur de "L'Autorité", et certains croient que c'est parce que ce dernier ne lui laisse pas le champ libre en politique.

Ainsi, analyser les discours du bon Père et de ses disciples, prétendre que Gaston Pilon n'est qu'un sinistre farceur, démontrer que l'Association Humanitaire, dite Catholique, s'est changée en Association Humanitaire Politique, c'est suffisant pour que le Père Archange réclame contre vous la mise à l'index. S'il devenait premier ministre de la province, comme le veut le "disciple" Pilon, de quelle belle liberté jouirions-nous, juste ciel!

"Sous à cochons"

La dernière conférence du Père Archange portait sur un sujet très catholique: "Pour qui dois-je voter?"

Après avoir fait observer que les deux vieux partis, libéral et conservateur,

M. Bertrand tiendra une grande assemblée, 8h. 30 dimanche soir, à l'École Querbes, 1185 Fairmount, Outremont. Les dames sont invitées. Comité central: 4638 Saint-Denis, P.L. 5721-LA. 2847. Bureau de renseignements, 5345 Avenue du Parc, CA. 2813 et 1921; 4702 Chambord, Am. 5750; 219 Fairmount, Ouest, CA. 2412; 4657 (pour dames) St-Denis, LA. 9474; 417 Laurier (pour Grecs). KNOCK.

M. E.-C. SAINT-PERE DEMEURE TRES FORT DANS HOCHELAGA



M. E.-C. Saint-Père, candidat libéral dans Hochelaga, dont l'élection par acclamation est possible.

Comité Central, 3747, rue Ontario Est. — CHerrier 6327.

BUREAUX DE RENSEIGNEMENTS

267, rue Rouen — AM. 3940
2229, rue Mont-Royal Est — AM. 3644.
3991, rue Ste-Catherine Est.
3906 rue Ontario Est.
3171, rue Ste-Catherine Est.
2450, rue Beaubien Est — DO. 0398.

M. S. W. JACOBS AFFERMIT SA POSITION DANS CARTIER

Rien qu'en posant sa candidature dans la division Cartier, M. S. W. Jacobs pouvait être assuré d'une majorité su-

périeure à celle qu'il remportait en 1930, tellement est faible l'opposition qui lui est apportée.

M. Jacobs fut élu en 1930 par 6,308 voix. C'est à une majorité de 10,000 voix qu'il aspire aujourd'hui. Il a fait sa devise de cette parole prononcée par l'hon. Ernest Lapointe à Montréal, en l'École King fera du chômeur un être humain qui participera comme les autres au progrès du pays.

Le comité central de M. Jacobs est situé 4246 rue Saint-Denis, BElaur 3102. M. Jacobs a aussi ouvert un bureau de renseignements 251 Rachel-Est.

Tous les Canadiens-français désireux d'entrer en relation avec l'organisation de M. Jacobs seront les bienvenus, car nul homme ne s'est montré plus sympathique aux nôtres que M. Jacobs.

LUX



M. S. W. Jacobs, candidat dans Cartier dont la candidature a l'assentiment des Canadiens-français.

LE PERE ARCHANGE ET SES AMIS SONT "STEVENISTES"

Recommandations de plusieurs "restaurateurs" de Québec — En faveur du maire Grégoire et des "actionnistes".

La prochaine conférence du Père Archange traitera de "la Bible". Les habitués de ses conférences espèrent qu'il quittera pour tout de bon le domaine politique et se limitera à un autre domaine où il pourrait accomplir tant de bien sans être troublé par qui que ce soit: l'enseignement du Christ et de sa doctrine.

Sans doute, afin de se donner un air plus orthodoxe, l'Association Humanitaire Politique du Père Archange a transporté ses assises du "coin" de la rue Sainte-Catherine et Montcalm à la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur, rue Ontario Est.

Le bon Père a beau prêcher l'amour du prochain, il ne parvient pas à aimer le directeur de "L'Autorité", et certains croient que c'est parce que ce dernier ne lui laisse pas le champ libre en politique.

Ainsi, analyser les discours du bon Père et de ses disciples, prétendre que Gaston Pilon n'est qu'un sinistre farceur, démontrer que l'Association Humanitaire, dite Catholique, s'est changée en Association Humanitaire Politique, c'est suffisant pour que le Père Archange réclame contre vous la mise à l'index. S'il devenait premier ministre de la province, comme le veut le "disciple" Pilon, de quelle belle liberté jouirions-nous, juste ciel!

Ardent "Steveniste"

La fréquentation assidue de Gaston Pilon déteint évidemment sur le style du bon Père. Ce dernier s'était jusqu'ici défendu de faire de la politique, mais grâce à un subtil "distinguo", il ne s'en cache plus:

Comme prêtre, je ne fais pas de politique, je me contente de vous donner des conseils, et c'est mon devoir; comme citoyen, j'ai bien le droit de vous dire que je vous proposerais la politique de M. Stevens.

Le Père Archange convient que "L'Autorité" était dans le vrai lorsqu'elle annonçait qu'il avait été question de la candidature "steveniste" du Père Archange et de l'abbé Valmore Lavergne, de Québec, aux présentes élections; mais il lui reproche de ne l'avoir pas fait en termes assez sérieux. Il s'en prend aux politiciens passés et présents de ce que les prêtres et les religieux aient été tenus en dehors de la politique, l'abbé Lavergne, par exemple.

M. Fernand Boisseau, directeur du journal "Debout!", organe de l'Association Humanitaire, vient compléter les remarques du Père Archange, en leur donnant leur vraie portée. Il vante les mérites de MM. J.-O. Cordeau, candidat "steveniste" dans Maisonnette-Rosemont, et de M. Hervé Langevin, candidat "steveniste" dans Hochelaga, deux hommes qu'il connaît bien et "très honnêtes". Il connaît moins M. Louis Francoeur, candidat "steveniste" dans Saint-Jacques, mais il le recommande tout de même. Malgré ses préférences pour les "restaurateurs", il n'ose en recommander un dans Sainte-Marie.

SPECTATOR.

ALOUETTE 10¢

Conservés les Cartes Gagnantes

Les ancêtres bacs à chevaux.

Le Tabac à Pipe ALOUETTE

La Cie B. Houde Limitée—Québec NATUREL